

Paris, le 15 Septembre 1959

Cher vieux frère,

Bonjour ! C'est ton ami Jaguar qui arrivé, inopinément, comme il en a l'habitude, avec ~~xxxx~~ l'impression pénible que son silence a duré trop longtemps, et la certitude ~~que~~ que sa lettre traverserait tout de même, comme ~~facilement~~, un Bej-compréhensif et aussi prodigue de véritable émitié que ses créatures sont vides de médailles !

v par contre

x des cartes

Cher Enrico, vos présents sont arrivés à bon port, sous la sauvegarde sourcilleuse des Henisz, ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ Tu sais, ~~xxxx~~ Enrico, quel plaisir ~~de~~ *jamais* de montrer ~~xxxxxxxxxxxx~~ digne de ~~figurer~~ aux côtés des plus belles productions d'Ambroise Vollard. A l'époque déjà lointaine où tu m'as montré ces planches, je t'aveais dit qu'elles constituaient un argument sans réplique contre tous ceux qui ~~avaient~~ *avaient* que ta peinture "nucléaire" n'était qu'une fantaisie sans lendemain, ou un canular d'artiste comme il en est tant (à entendre ces messieurs les critiques traditionnalistes, car en réalité il y en a fort peu, ou alors ce sont des canulars de mauvaise qualité, comme ceux de Mathieu ou d'Yves Klein). Quoique ces planches dédiées à Lucrèce se situent en marge de tes préoccupations et des miennes, je suis persuadé qu'il faut se féliciter de leur édition, car elles prouvent la grande connaissance que tu possèdes du dessin dit "classique" et en même temps, le dessin ~~qui~~ que tu as démontré d'exploiter une veine aussi "rentable" constitue un exemple qui à lui seul donne à l'ensemble de ta démarche sa pleine valeur d'aventure.

à tous
cette édition
remarquable

*il me a figuré
dans le cabinet
du bibliothécaire*

*x par la nuit
x aimant*

si vous n'avez pas

~~Et~~ ~~vous~~ beaucoup touché aussi par les multiples rehauts au crayon de couleur dont ta bonne humeur a émaillé les premières pages du livre ; et touchés, encore, ~~par~~ *par* votre ~~gentillesse~~, par la gentille attention de Gigi. Ces spécialités gavirettiennes en forme de ballon, mes très chers, nous en avons gardé un souvenir attendri ; inutile de te dire que nous ne les avons retrouvées que pour les voir disparaître en quatrième vitesse !

Mon vieux Bej, ainsi que tu me l'aveais demandé avant les vacances, j'ai écrit à Breton pour lui expliquer la malédonne dont tu avais été victime ; je lui ai expliqué l'affaire de long en large, et sa réponse démontre amplement que tu n'as plus aucun souci à te faire de ce côté ; Breton m'écrit en effet : " En ce qui concerne Enrico Bej, grâce à vous la situation est parfaitement nette et rien ne m'astreint à un rectification de jugement puisque, aussi bien, il y a beau temps que je suis fixé sur le compte d'Hubert Juin !

D'autre part, des conversations éparées que j'ai eu avec José Pierre et d'autres amis surréalistes ~~xxxx~~ me font supposer que la cote d'amour dont tu semblais bénéficier tous ces derniers temps auprès d'eux n'a été nullement affecté par cet incident, bien au contraire. La rapidité de ta réaction ~~et de ta~~ *et de ta* ~~réaction~~ *réaction* semble ~~être~~ *être* plutôt consolidé, l'estime que l'on portait à ton oeuvre de ce côté ; à tel point que je ne serais pas autrement étonné si l'on te demandait ta participation à ~~une prochaine~~ *une prochaine*

l'occasion d'une

x grâce à

moderée ceampfator

2
soit directement, soit par mon intermédiaire.

Je me félicite, mon vieux Baj, de l'heureuse solution de cette histoire ; je ne suis pas à même de te dire si en fin de compte ton interview paraîtra, oui ou non, dans "Bief" ; j'ai, à tort ou à raison, l'impression que nos amis de "Bief" considèrent cette histoire des deux interviews comme dépassée, et que les surréalistes préféreront trouver un autre moyen, plus positif, de "classer" l'incident de telle façon que nulle amertume ne subsiste, ni d'un côté, ni de l'autre.

Plus ou moins officieusement, j'ai d'ailleurs été chargé par nos amis de te donner tous apaisements concernant les dernières réactions que cet incident a entraîné.

Quant aux Mondadori, je n'ai plus jamais eu la moindre nouvelle d'eux ; continueront-ils leur petit travail confusionnel sous l'aile tutélaire du cher Dangelo, ou la séparation entre les deux frères durera-t-elle encore, et nous réserve-t-elle de nouveaux rebondissements ?

Et "Il Gesto 4" ? Qu'est-ce que cela devient ? Domage tout de même que ce document ne soit pas arrivé chez ses destinataires plus tôt que la fusée russe à sa destination ! Enfin, au moment où j'ai écrit l'article, ni les Russes ni les Américains n'avaient encore été capables d'envoyer leur joujou à bon port. Et puis, de toutes façons, l'aspect moral de l'affaire reste le même ; à savoir qu'avec cette compétition interstellaire, l'idée du bonheur des hommes sur terre - cette idée que tu avais célébrée avec le vieux Sacré - s'éloigne de plus en plus du domaine des possibilités, tandis que le matérialisme scientifique se nie en se volatilisant loin de notre portée, nuage, parmi les nuages.

Mon vieux Baj, tu embrasses très fort Gigi pour nous ; tu salue bien tous les amis milanais, de Scavino et Dove à Accetti ; et toi, tu recevras bientôt une nouvelle lettre ; celle-ci n'est destinée qu'à te faire patienter ; car en ce moment, je suis en train de dénouer une nouvelle affaire, du côté de la Pologne, qui me donne pas mal de fil à retordre... Dès que cela sera fini, je termine la mise en page de "Phases" 5 et je le fais imprimer...

Ciao, ma vieille

P.S. A propos de Pologne, tu es une belle reproduction dans le catalogue -numéro hors-série.